

EDGAR MORIN

Attends-toi à l'inattendu

dialogues avec **Nicolas Truong**



Le Monde  l'aube

ATTENDS-TOI À L'INATTENDU

La collection *Le monde des idées*
est dirigée par Nicolas Truong

Dans la même collection :

Jean Claude Ameisen, illustré par Pascal Lemaître,

Les chants mêlés de la Terre et de l'Humanité

Collectif, *Résistances intellectuelles*

Collectif, *Penser après le 11 janvier*

Collectif, *Le crépuscule des intellectuels français ?*

Collectif, *Résister à la terreur*

Collectif, *Philosophie de la marche*

Collectif, *Les penseurs de l'intime*

Boris Cyrulnik, Tzvetan Todorov, *La tentation du Bien
est beaucoup plus dangereuse que celle du Mal*

Stéphane Hessel, avec Edgar Morin, *Ma philosophie*

François Hollande, Edgar Morin, *Dialogue sur la poli-
tique, la gauche et la crise*

François Jullien, illustré par Pascal Lemaître, *Pourquoi
il ne faut plus dire « je t'aime »*

Claire Marin, *Vivre autrement ?*

Edgar Morin, illustré par Pascal Lemaître, *La
Marseillaise*

Gérard Noiriel, *Les Gilets jaunes à la lumière de l'histoire*

Olivier Roy, *La peur de l'islam*

© Le Monde/Éditions de l'Aube, 2021
www.editionsdelaub.com

ISBN 978-2-8159-4379-6

Edgar Morin

Attends-toi à l'inattendu

dialogues avec Nicolas Truong

éditions de l'aube

DU MÊME AUTEUR,
CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

- Dialogue sur la connaissance*, 2002; Mikrós essai, 2018
- Dialogue sur la nature humaine*, avec Boris Cyrulnik, 2010
- Dialogue sur la politique, la gauche et la crise*, avec François Hollande, 2012
- Ma Philosophie*, avec Stéphane Hessel, 2013; Mikrós essai, 2020
- Avant, pendant, après le 11 janvier*, avec Patrick Singainy, 2015
- Le temps est venu de changer de civilisation*, avec Denis Lafay, illustré par Pascal Lemaître, 2017; Mikrós essai, 2019
- L'esprit du temps*, Mikrós essai, 2017
- Où est passé le peuple de gauche?*, 2017 Mikrós essai, 2022
- Pour résister à la régression*, 2018; Mikrós essai, 2019
- Chronique d'un été*, avec Jean Rouch; Mikrós essai, 2019
- Edgar Morin, illustré par Pascal Lemaître, *La Marseillaise*, 2019
- L'entrée dans l'ère écologique*, Mikrós essai, 2020
- Culture et barbarie européennes*, Mikrós essai, 2021
- Frères d'âme*, avec Pierre Rabhi, 2021

AVANT-PROPOS

Nicolas Truong

« Enfant de la Terre-patrie », Edgar Morin a parcouru tous les domaines du savoir, vécu intimement les extases de l'histoire. Théoricien de la connaissance et héros de la Résistance, dissident du stalinisme et infatigable promoteur du « principe espérance », anthropologue de la mort et sociologue du temps présent, Edgar Morin est un touche-à-tout universel.

Né en 1921, il est un enfant du siècle. Résistant, notamment dans le réseau de François Mitterrand, il s'est opposé aux carcans de l'esprit et à certaines formes d'engagement. Contre une raison réduite au calcul, une science sans conscience, une séparation des connaissances universitaires, il propose de relier les savoirs, d'enseigner la transdisciplinarité, de réformer notre pensée. À rebours d'une

certaine militance qui l'a conduit lui-même à certaines erreurs et errances, il forge une éthique de l'incertitude et plaide pour une politique, une métamorphose, une symbiose des civilisations. Solidaire des humiliés et des offensés, il sait pour cela prendre des coups et connaît le prix qu'il faut payer afin de rester fidèle à ses idées. Un mot lui est accroché, celui de « complexité ». Car Edgar Morin est l'artisan d'une pensée capable de lier la connaissance des parties à celle du tout. Aujourd'hui, de nombreux ouvrages, colloques et cursus d'universités lui sont consacrés, en particulier à l'étranger où ce penseur de l'ère planétaire est très largement plébiscité. En France, Edgar Morin est pourtant longtemps resté un auteur minoré, avant d'être un savant respecté et parfois, même, une caution recherchée.

Comme l'illustrent les textes et les entretiens présentés dans cet ouvrage qui reprend une partie des dialogues menés avec lui dans les colonnes du *Monde*, Edgar Morin a saisi son époque avec sagacité, su capter l'essence des événements, les

inscrire dans la longue durée. En témoigne notamment un commentaire de *La Marseillaise*, « un hymne d'éveil et de résistance qui a valu pour les résistances qui ont suivi, qui vaut pour celles que nécessite notre temps, et qui vaudra pour les résistances futures », écrit-il¹. Ou une interview accordée au *Monde* après « l'horreur de la criminelle décapitation » de Samuel Paty, dans laquelle il analyse l'opposition entre « la France identitaire et la France humaniste », un conflit qui se rejoue aujourd'hui lors d'une campagne présidentielle où s'affrontent « la France de la réaction » et la France de l'émancipation.

Du phénomène « yé-yé » à l'impératif écologique, Edgar Morin offre des repères pour nos temps déboussolés. Il montre aussi que l'homme est pétri de contradictions et, entre raison et déraison, qu'il lui est possible d'inventer un autre destin, d'emprunter d'autres chemins. Fidèle à son

1. Les références des ouvrages cités sont données en fin d'ouvrage.

adolescence et marqué par ses blessures d'enfance, Edgar Morin demeure avant tout un intellectuel rimbaldien. Pensée complexe ou « Terre-patrie », ce braconnier du savoir déploie une philosophie comme un antidote aux œillères de l'esprit, une perpétuelle invitation à « changer la vie ».

Pacifiste et résistant, communiste et antistalinien, bricoleur du savoir et architecte de *La Méthode*, il sait que le « dialogique », qui, à rebours de la dialectique, associe les contraires sans chercher à dépasser les contradictions, est ancré au plus profond de son être et s'incarne au cœur de sa chair. « Vivre de mort, mourir de vie » : Edgar Morin a fait de ce fragment d'Héraclite une des maximes de sa vie. À la question « Qui suis-je ? », il répond : « Un postmarrane, c'est-à-dire un fils de Montaigne (d'ascendance juive) et du Spinoza "anathémisé" par la synagogue. »

De *Mes démons* (1994) à *Leçons d'un siècle de vie* (2020) en passant par *Les souvenirs viennent à ma rencontre* (2019),

le sociologue de la complexité n'a cessé de revenir sur son identité multiple, qu'il considère à présent comme « une richesse » et comme sa singularité. Celle d'un autodidacte qui avait dix-sept ans lors de la Nuit de cristal, en 1938, et qui endura « l'antisémitisme extrêmement violent de la presse de droite, puis celui de Vichy ». Celle d'un jeune résistant qui « prit conscience » de sa circoncision lorsqu'il recourut, un jour sous l'Occupation, à la prostitution. Celle d'un Juif d'origine sépharade qui n'a « jamais contesté le droit à l'existence de l'État israélien », mais qui s'oppose à « l'action répressive » de l'armée israélienne sur les Palestiniens. Celle d'un ovni dans le champ disciplinaire de la sociologie, qui lui valut de faire face à « l'incompréhension » et au « discrédit ». Celle d'un homme qui a parfois failli. Car Edgar Morin fait preuve d'une rare sincérité dans ces nouvelles confessions d'un enfant du siècle. Et n'occulte ni les moments glorieux de son histoire, ni les « erreurs » ou les rendez-vous manqués de son existence : « Les aventures de ma

vie, mes passions amoureuses et intellectuelles, jointes à mes négligences, m'ont privé de cette chose superbe qu'est une famille unie », écrit-il dans *Leçons d'un siècle de vie*.

On l'aura compris, Edgar Morin ne se réduit pas à cette seule figure débonnaire de sage centenaire à laquelle ses nombreuses célébrations méritées laisseraient penser. Prophétique, il reste un intellectuel critique : « Je considère que je fais plus honneur à l'identité juive par mon œuvre universaliste que ceux qui injurient ou calomnient au nom d'une identité close et exclusive. » Comme Martin Buber, d'ailleurs, il aurait préféré « une nation commune aux Juifs et aux Arabes » plutôt que cette guerre sans fin qui oppose Israéliens et Palestiniens. Et sans doute vit-il avec Sabah Abouessalam, sociologue d'origine marocaine, cette utopie d'une maison commune où l'amour partagé permet aux identités de s'entremêler.

Car Edgar Morin est « au meilleur de [lui]-même » lorsque la communion amoureuse et la communauté de

ATTENDS-TOI À L'INATTENDU

pensée sont étroitement imbriquées : après-guerre, avec Marguerite Duras, Robert Antelme, Dionys Mascolo et sa femme Violette (de 1945 à 1947), ou en Californie, à La Jolla, entre 1969 et 1970. Habité par « le doute et la foi », Edgar Morin explique avec dépit pourquoi il a « perdu foi en l'Europe », dont il fut pourtant l'un des plus ardents défenseurs, à partir de 1973. Mais Edgar Morin rappelle pourquoi il garde foi dans « la Voie », ce chemin d'espérance portée par « un humanisme régénéré ». Car un siècle d'existence passé dans les arcanes de l'histoire et de la connaissance lui a appris cette chose qui, dans notre « océan d'incertitudes », est loin d'être une devise superflue : « Attends-toi à l'inattendu ».

QUELLE RÉSISTANCE AUJOURD'HUI ?¹

1. Nicolas Truong (dir.), *Résistances intellectuelles. Les combats de la pensée critique*, La Tour d'Aigues, Festival d'Avignon et éditions de l'Aube, 2013 et 2015.